

A Madame BOISSELOT.

# DANS LE PÉTRIN

Folie-Opérette en un acte.

Paroles de

M<sup>r</sup> DE SORANT



Musique de

# J. NARGEOT

PARTITION CHANT ET PIANO AVEC LIVRET

Prix net : 4<sup>f</sup>

Nota : *Se vendent séparément : les Airs détachés Chant et Piano.*

*Parties d'Orchestres.....net:10<sup>f</sup>*

**Valse par STRAUSS:6<sup>f</sup>**

Paris, FÉLIX MACKAR et GRESSE, Editeurs-Commissionnaires, Passage des Panoramas, 22.

Propriété pour tous pays. Déposé

**La Guerre des Chouans** (5 actes).

*Théâtre de Grenoble.*

A M. J.-A. DE R.

Voici, monsieur, la distribution de votre drame. — C'est votre serviteur qui aura l'honneur de jouer *Marcel*. — Je suis resté deux ans au théâtre du Vaudeville, et suis en représentation ici. J'ai cru de mon devoir, dans l'intérêt de l'ouvrage, de ne confier ce rôle qu'à moi-même.

J'ai fait un choix parmi nos artistes pour que votre œuvre soit interprétée le mieux possible.

*Distribution :*

Marcel.....	MM. Duriez.
Marcor.....	Stainville.
Talcc.....	P. Jolly.
Jurdic.....	H. Jolly.
Yvon.....	Ollivier.
Le Duc.....	Léonce.
Marius.....	Richard.
La Comtesse.....	M <sup>me</sup> Léonce.
Marie.....	Léontine.
Jeanne.....	Charvet.

J'ai vu nos critiques; j'ai convoqué ces messieurs pour la répétition générale.

Je dois vous dire, monsieur, que la lecture de votre drame a produit un grand effet. — Vous savez que si les artistes se trompent, cela est très-rare; je crois donc pouvoir vous assurer d'avance un grand succès.

Agréez, etc.,

DURIEZ.

15 janvier 1866.

**En Revenant de Mexico**, opérette en un acte de M. de R., musique de M. Nargeot, qui devait être représentée le 30 janvier, et qui avait été interdite par la censure, a été autorisée sous le titre de : *Les Exploits de Sylvestre*, et représentée avec succès le 14 avril 1866.

**Une Famille créole**, roman sur les Antilles françaises, 1 vol., par J.-A. de R., doit paraître prochainement.

**Les Nuits de la Tonnelle**, mystères d'un certain monde, idem.

**Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique.**

A M. J.-A. DE R.

J'ai le plaisir de vous annoncer que votre demande d'admission comme membre de la *Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique*, a été favorablement accueillie par notre Syndicat dans sa séance d'hier, etc.

*L'agent général,*

L. ROLLOT.

2 juin 1866.

**Dans le pétrin,**

Folie-opérette, en un acte, de M. DE SORANT (J.-A. DE R.), musique de M. J. NARGEOT. Première représentation le vendredi 31 août 1866.

*Folies-Mariigny.*

Les Folies-Mariigny exercent réellement une influence attractive sur les masses; on y vient et l'on y revient, et là, peut-être plus encore qu'ailleurs, les soirs de « première » ont tout à fait des allures de solennité.

Les voitures se glissent, par autorisation spéciale, entre les bosquets fleuris de M. Alphand; le fanal du théâtre a des feux plus empourprés; le gaz, des clartés plus étincelantes, et les sergents de ville mettent des gants blancs. La foule envahit le contrôle, on refuse du monde, il y a de la presse à la queue et toute la presse dans la salle : les critiques les plus influents, — y compris le somnolent Sarcey, — taillent leurs bonnes plumes de Tolède, les gandins astiquent leurs lorgnettes. On frappe les trois coups, on commence...

Tenez, voilà ce qui vient de paraître... La pâtisseries a des écus, — un mari, et, avec cela, des vellétés immodérées de faire « cascader, cascader sa vertu. » Pendant l'absence du terrible Mogolistan, — j'aurais autant aimé Afghanistan ou Bélouchistan, qui est allé à Cancale recueillir l'héritage d'un oncle, sa moitié, qui s'est parfaitement consolée de son départ, garde la boutique et se laisse conter fleurette par un jeune cocodès, fils d'un fabricant de faux-cols et possesseur de 813 fr. 47 cent. de rente; lequel va passer toutes ses soirées dans ses châteaux, — le château d'Asnières et le Château-Rouge. Soudain, voilà Mogolistan qui revient comme jadis le sire de Framboisy; il rapporte avec lui, de Cancale, quelques moules... à biscuits, et, en fait d'huîtres, une écaillère qu'il a laissée à la cantonnade, et dont il compte faire une *piœuvre* à son usage et à celui de ces « petits Messieurs... » C'est naturel, du reste, cette femme doit avoir l'expérience de cette sorte de mollusque... Bref, surpris par ce retour imprévu, Balandar. — c'est l'amoureux, — fuit dans le pétrin, pour en ressortir bientôt après travesti en pâtissier : il fait accroire à Mogolistan qu'il lui a volé la recette d'un certain gâteau qu'il a signé, et le force ainsi à le garder chez lui... Joignez à cela l'écaillère que l'on ne voit toujours pas, et vous aurez le plus joli petit ménage à quatre que l'on puisse rêver... Alors on chante un trio et... c'est fini...

Cette saynète est lestement troussée; le dialogue est vif, les couplets sont gentils et nombreux, mais, — oh! il y a un mais! — cela manque un peu trop de dénouement; pour cette folie, il fallait une fin insensée, quelque chose de plus incohérent qu'un trio; mais je sais l'auteur bonhomme d'esprit, il nous servira le dénouement à part, — à la prochaine occasion.

La musique de M. Nargeot n'a pas peu contribué au succès de cette pochade : elle est charmante, vous devez bien le penser, comme tout ce que fait l'auteur de tant et tant de mélodies populaires, de *Drinn! Drinn!* de *l'Amour, qu' qu' c'est qu' ça?* etc. Il n'y a pas de prétention dans tous ces petits motifs, et pourtant ils sont tous d'une excellente facture. Le duo : « *Triste exilé, loin de sa pâtisseries,* » l'air : « *Sort-elles bien fraîches, vos huîtres?* » le duo : « *Je serais cent fois plus féroce,* » avec la jolie phrase : « *Répète encore,* » et le trio final sont des plus finement traités.

La pièce est très-joyeusement enlevée par les interprètes qui se démènent en vérité avec la même conviction que si c'était arrivé... M. Maxnère débite comme un petit volcan les phrases qu'on lui met dans la bouche; il y a du tact dans tout ce qu'il fait, et, de plus, il chante avec goût. M. Hippolyte Vernier rend bien aussi le personnage du mari malheureux chez lui et heureux ailleurs, et M<sup>me</sup> Boisselot est une Arthémise échevelée qui ne manque ni de comique ni d'originalité, et qui me semble déjà être au diapason de la maison.

F. SAVARD.

(*Messager des Théâtres.*)

2 septembre 1866.

On a joué vendredi une opérette intitulée : *Dans le pétrin*; c'est une bluette dont l'action, qui est assez

risible, se passe dans la boutique d'un pâtissier du nom de Mogolistan; sa femme le trompe, il trompe sa femme, et tout le monde est content. Les aïes de M. Nargeot sont bien réussis; on y reconnaît la touche fine de l'auteur de *Drum! drum!* et de *L'Amour, qu' qu' c'est qu' ça?* La pièce est bien jouée par MM. Maxnère, Vernier et M<sup>me</sup> Boisselot, un trio fort amusant.

(*Gazette des Étrangers*).

3 septembre 1866.

De même qu'il était de bon goût, au siècle dernier, d'insérer un quatrain dans l'*Almanach des Muses*, de même, aujourd'hui, il est de bon ton de se faire jouer aux Folies-Marigny. L'acte que j'y ai vu samedi est l'œuvre d'un écrivain d'esprit qui a mis un loup sur son visage. Bien qu'il soit connu des lecteurs du *Monde Artiste*, je dois respecter son incognito et me contenter de dire que la pièce a parfaitement réussi. C'est une pochade amusante dont une pâtissière au cœur trop inflammable est la séduisante héroïne. Montrouge avait eu le dessein de jouer dans cette pièce, ainsi que M<sup>me</sup> Montrouge, mais les deux vaillants artistes ont bien mérité les quelques jours de repos qu'ils se sont vus forcés de prendre, et ce sont MM. Maxnère, Vernier et M<sup>me</sup> Boisselot qui se sont chargés d'interpréter la pièce, dont chaque scène se termine par un éclat de rire mis en musique par M. Nargeot, un musicien de talent, dont les échos des Variétés gardent le souvenir. Il y a dans sa partition un air de valse que répéteront les oiseaux qui voltigent sur les grands arbres des Champs-Élysées. C'est frais et gracieux au possible. M. Maxnère, que je n'avais pas vu depuis son entrée aux Folies-Marigny, n'a paru ne pas manquer d'intelligence : il joue avec esprit, et son partner, M. Vernier, est un comique amusant. Quant à M<sup>me</sup> Boisselot, on sent en elle l'artiste habituée au succès; elle chante avec talent. Elle a surtout une aisance qui dénote une grande habitude de la scène; elle a été très-justement applaudie.

G. DE CENOUILLE.

(*Le Monde Artiste*).

8 septembre 1866.

Aux Folies-Marigny, où l'on ne connaît cependant pas les petits fours, les brioches et autres boulettes, voici qu'on joue une pièce qui se passe dans la boutique d'un pâtissier.

Dans le *pétrin* — tel est l'intitulé de la petite pochade de M. de Sorant — est amusante, émaillée de jolis airs de M. Nargeot, et gaie ment jouée par M. Maxnère, qui est un artiste plein de verve; M. Vernier, qui sait faire rire, et M<sup>me</sup> Boisselot, qui a de l'acquis et du chien.

C'est étonnant comme je m'y amuse à ce théâtre-là!  
(*Le Hameçon*).

9 septembre 1866.

Il y avait foule, foule compacte, pressée, ardente, jendi soir, au petit théâtre des Folies-Marigny. La boubonnière de M. Montrouge avait sa première : *Dans le pétrin*, une opérette en un acte de M. Sorant pour les paroles, et de M. Nargeot pour la musique.

En faisant intervenir mes nombreux protecteurs, j'ai pu obtenir un strapontin de faveur.

La donnée de cette bluette, pour n'être pas d'un neuf à faire pâmer d'aise les chercheurs d'émotions, n'en est pas moins amusante.

La croustillante épouse d'un pâtissier voué au minotaure

« Et par droit de visage et par droit de bêtise, »

s'est éprise d'un incandescent gaudin du tiers-ordre, le sieur Balandar, qu'elle a rencontré à Mabille, où il

se livrait à une chorégraphie qui n'a rien de commun avec celle de Cellarius.

Le Balandar sus-nommé s'introduit dans la boutique du pâtissier, et obtient de la sensible Arthémise l'aveu d'une flamme partagée.

Là-dessus, duo bouffe, avec accompagnement de baisers, de soupirs et de projets de fogue... quand, patatras! survient gros, bête, laid et prétentieux, le maître pâtissier, Mogolistan, troisième du nom, inventeur du gâteau le mogolistan.

Balandar se dissimule dans le comptoir. Mogolistan III tient des discours incohérents qui font croire à Arthémise qu'il est au courant de sa conduite.

Terreur! et duo!

Surpris plus tard aux genoux de la pâtissière, Balandar avoue qu'il s'est introduit dans l'officine de Mogolistan pour surprendre la recette du fameux gâteau, et le pâtissier, pour sauver sa gloire, prend pour garçon ledit infâme Balandar, déjà couronné!

Sur cet imbroglio semé de coqs-à-l'âne, de cascades et autres fleurs littéraires du cru, M. Nargeot a brodé une musique facile avec réminiscence de *la Favorite*, que le public a applaudie en riant aux éclats.

M. Vernier est un Mogolistan désopilant;

M. Maxnère, un Balandar plein de feu;

M<sup>me</sup> Boisselot, une Arthémise à faire sortir de leur tombe tous les Mausole passés, présents et futurs.

E.-M. DE LYDEN.

(*L'Europe Artiste*).

9 septembre 1866.

Le petit théâtre des Champs-Élysées voit chaque jour les spectateurs se presser en foule autour de ses portes si heureusement abritées par les bosquets et les fleurs de charmants jardins.

Le dialogue de M. de Sorant est vif, ses couplets sont gentiment rimés; son intrigue est un assemblage insensé, mais amusant. — Le succès de cette pochade revient sans doute en grande partie à la musique; M. Nargeot, l'auteur de *L'Amour, qu' qu' c'est qu' ça?* etc., etc., est un compositeur sans prétention qui réussit très-bien ce genre d'opérette. Nous avons surtout remarqué le duo : *Triste exilé, loin de la pâtissière*, l'air *Sont-elles bien fraîches, vos hûtres?* et le duo : *Je serais cent fois plus féroce*. Enfin le trio final est traité avec beaucoup d'esprit.

(*L'Indépendance dramatique*).

22 septembre 1866.

Nous avons revu avec un grand plaisir la spirituelle opérette de M. de Sorant, intitulée : *Dans le pétrin*. C'est une odyssée burlesque, fort récréative, et qui a l'immense mérite de sortir complètement des données ordinaires : c'est jeune, c'est vrai, c'est charmant.

M. Nargeot a composé sur des couplets fort habilement tournés une musique ravissante et attrayante; il y a surtout une valse que tout Paris dansera cet hiver.

L'interprétation est hors ligne. M<sup>me</sup> Boisselot, Maxnère et Vernier sont inimitables dans ces joyeuses cascades; ils ont véritablement un entrain infernal aussi obtiennent-ils un succès du diable.

M<sup>me</sup> Boisselot possède une verve provocante qui fascine et séduit : tout en elle respire la grâce, le charme, l'enjouement; c'est une excellente actrice doublée d'une fort jolie femme.

Maxnère a trouvé un type du plus haut comique dans le personnage de Balandar : il lui a donné un cachet d'excentricité bouffonne qui lui sied à ravir.

Vernier s'est fait une bien bonne tête dans son rôle de Mogolistan : c'est un artiste convaincu, il croit que c'est arrivé, et il communique sa gaieté entraînante à tous les spectateurs.

GEORGE NUVA.

(*Le Monde Artiste*).

22 septembre 1866.

# DANS LE PÉTRIN.

Folie - Opérette

EN 1 ACTE.

Paroles de M<sup>r</sup> de **SORANT.**

Musique de **J. NARGEOT.**

*Représentée pour la première fois le 31 Août 1866  
sur le Théâtre des Folies-Marigny.*

---

Personnages.	Acteurs.
<i>ARTHEMISE</i> .....	M <sup>me</sup> BOISSELOT.
<i>MOGOLISTAN</i> .....	M <sup>r</sup> VERNIER.
<i>BALANDAR</i> .....	M <sup>r</sup> MAXNÈRE.

---

## CATALOGUE des MORCEAUX.

	Pages
OUVERTURE .....	1
N <sup>o</sup> 1. <i>Couplets</i> ..... Trois pantalons, quatre gilets..... ARTH: .....	4
« 2. <i>Valse chantée</i> ... Un soir au bal d'Asnières..... ARTH: .....	7
« 3. <i>Air et Duett<sup>no</sup></i> ...Triste exilé loin de sa patissière..... BAL: ARTH.....	12
« 4. <i>Couplets</i> ..... Sont-elles bien fraîches vos huîtres. MOG: .....	18
« 4 <sup>bis</sup> <i>Valse</i> (Reprise) .....	20
« 5. <i>Duo</i> ..... Je serais cent fois plus féroce..... ARTH: MOG.....	21
« 6. <i>Trio</i> ..... Oui Balandar est admirable ..... ARTH: MOG: BAL:	31

---

# DANS LE PÉTRIN.

Folie - Opérette.

EN 4 ACTE

Paroles de M<sup>r</sup> de SORANT.

Musique de J. NARGEOT.



Flûte.  
Clarinette.  
Piston.  
Quatuor.

## OUVERTURE.

*All<sup>o</sup> Moderato.*

PIANO.



The first system of the piano accompaniment is written for piano. It features a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The music begins with a forte (*f*) dynamic. The right hand plays a series of eighth-note chords, while the left hand provides a steady bass line with eighth notes.



The second system continues the piano accompaniment. The dynamic shifts to piano (*p*). The right hand features a melodic line with eighth notes and rests, while the left hand continues with a rhythmic accompaniment of eighth notes.



The third system of the piano accompaniment returns to a forte (*f*) dynamic. The right hand has a more active melodic line with eighth-note chords, and the left hand maintains the eighth-note bass accompaniment.



The fourth system concludes the piano accompaniment with a piano (*p*) dynamic. The right hand has a melodic line with eighth notes and rests, and the left hand features a rhythmic accompaniment of eighth notes.

First system of musical notation. Treble clef, key signature of one sharp (F#). The system begins with a repeat sign. The right hand features a melodic line with accents (^) and a triplet of eighth notes. The left hand plays a steady accompaniment of chords.

Second system of musical notation. Continuation of the piece. The right hand has a triplet of eighth notes at the beginning. The left hand continues with chordal accompaniment.

Third system of musical notation. The right hand has a melodic line with slurs and accents. The left hand features a complex accompaniment with many chords and some grace notes.

Fourth system of musical notation. The right hand continues with a melodic line. The left hand accompaniment is dense with chords.

Fifth system of musical notation. The right hand has a melodic line with slurs. The left hand accompaniment consists of chords and some moving lines.

Sixth system of musical notation. The right hand features a melodic line with a trill (tr) and a dynamic marking of *p* (piano). The left hand accompaniment includes a dynamic marking of *f* (forte) at the start of the system.

8<sup>a</sup> *tr*

8<sup>a</sup> *tr* *tr*

8<sup>a</sup> *f* *tr*

8<sup>a</sup> *tr*

8<sup>a</sup> *tr* *tr*

8<sup>a</sup> *ff* *f*

## COUPLETS.

Rép. — ARTH: Dans les détails matériels  
du ménage!

*All<sup>o</sup> moderato.*

ARTHÉMISE.

PIANO.

A.

1<sup>er</sup> COUP! Trois-panta-lons, qua-tre gi-lets, Six-tabli-  
2<sup>d</sup> COUP! Si l'on a - vait un jeun-é-poux Quel on a-

A.

-ers, puis-ñe ves - te, Bon quel ac - croc un autre et les - te, Aiguille en  
-dore et qui vous ai - me, Dieu quel bon - heur, di - vin, su - prê - me Mais un ma-

REFRAIN

A.

main, ré - pa - rons - les.  
- ri vieux et ja - lous! Allons va mon ai-



A.  - guil - le, Va toujours sois gentil - le, Car le travail, ma fil - le,

A.  Fait bien passer le temps. Il est cruel d'at - ten - dre, Mais dangereux d'en

A.  - ten - dre La voix su - ave et ten - dre Qui murmure au prin - temps. ⊕ Coda la 2<sup>e</sup> fois.



A. ⊕ CODA.  - temps Il est cruel d'at - ten - dre Mais dangereux d'en - ten - dre

A.  *Lavoix suave et ten-dre Qui mur-mu-re au prin-temps Il est cruel d'at-*

8<sup>a</sup>

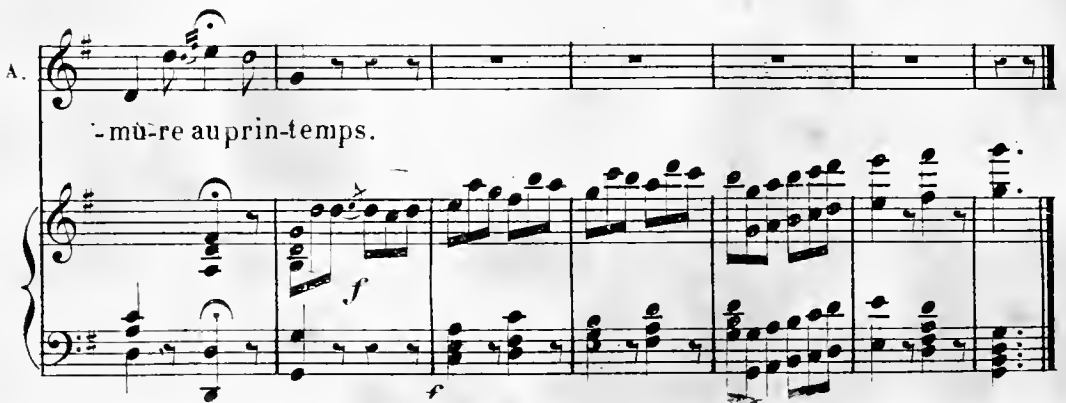
A.  *-ten - dre, Mais dan-ge-reux d'en - ten - dre Lavoix suave et*

8<sup>a</sup>

A.  *ten-dre Qui mur - mu - re mur - mu - re mur - mu - re murmure mur-*

8<sup>a</sup>

*p*

A.  *-mü-re au prin-temps.*

*f*

## RÉCITATIF - VALSE.

Rép: ARTH: O mon époux, puisse telle t'attendrir!

*Allegro.*

ARTHÉMISE.

PIANO.

Récitatif.

A.

Depuis trois

A.

mois j'étais en ca-ge Mon âme avait grand besoin d'a-li-

A.

-ment: Elle a bri - sé elle a bri-sé le dur veu-

A.

- va - ge Et s'est é - pri - se et s'est é - pri - se et s'est é -

*p*

A.

- pri - se Et s'est é - pri - se s'est é prise en un moment!..

*p*

*Mouvt de Valse.*

*f*

A.

1<sup>er</sup> coup! Un soir, au bal d'As - niè - res

2<sup>d</sup> coup! Mon beau val - seur se nom-me

*p*

*p*

A.

Ja - ven - tu - rai mes pas... Ses  
Le bouil - lant Ba - lan - dar Ah!

A.

plai - sirs té - mé - rai - res Ont, ma foi  
pour fuir ce jeune homme Je sens qu'il

A.

des ap - pas Quel - qu'un m'en - la - ce; Dieu! quel - le  
est trop tard! Sa vue en - la - ce; Dieu! quel - le

A.

grà - ce! On nous fait pla - ce, On m'ap - plau - dit,  
grâce! On lui fait pla - ce, On l'ap - plau - dit,

A.

On nous ad - mi - re, On me dé - si - re, Oh! quel dé -  
 - Cha - cun l'ad - mi - re On le dé - si - re Oh! quel dé -

A.

- li - re! Ah! quelle nuit... On nous ad - mi - re,  
 - li - re! Ah! quelle nuit... Cha - cun l'ad - mi - re,

A.

On me dé - si - re  
 On le dé - si - re Ah! quel dé - li - re! Ah! que! - le

A.

nuit... Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

*pp* *tr* *tr*

A.

On nous ad - mi - re On nous dé - si - re Ah ah

A.

ah ah ah ab quel dé - li - re

A.

mon cœur bon - dit.

## DUETTINO.

Rép: ARTH: Où suis-je! BAL: Ecoute.

*Andante.*

BALANDAR.

PIANO.

B. Triste e-xi-

B. -lé, — loinde sa — pâtis-siè - re Que Balan-dar — de fois

B. s'est é-ga-ré! Comme un ra-ton — pris dans la — sou-



B. *ci - re Je vais je cours, entous sens ef - fa - ré...*

B. *Allegro.*  
 Mais pin-çons d'une au-tre gui - ta-re! As-sez cau-sé Il

B. faut dé-cam-per da-re da-re, Je suis pressé!

*rall.*

B. *Mouv: de valse.*  
 En Co-chin-chi - ne, O ma di-

B.  - vi - ne On veut me nom - mer man - da - rin! Viens au Ben-

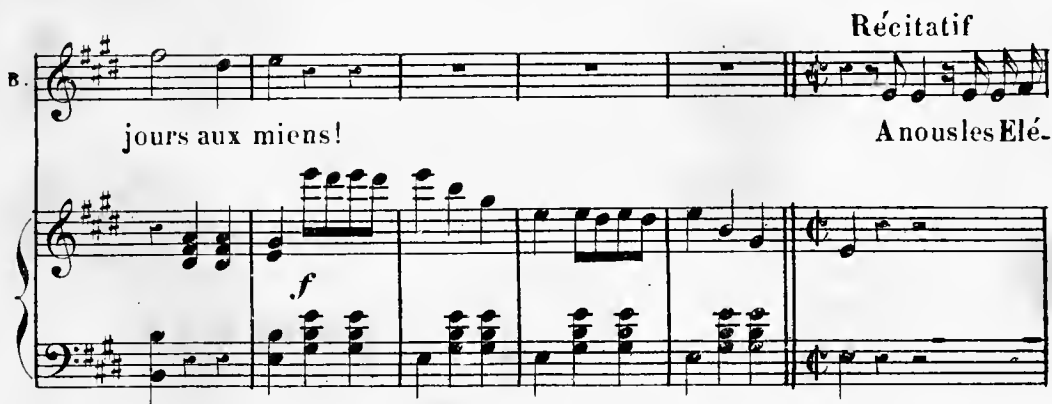
B.  - ga - le, Que rien n'é - ga - le Viens, viens par - ta - ger mon des -

B.  - tin! Viens ô mon an - ge, Aux bords du Gan - ge, Tu se - ras

B.  man - da - rine oh! viens! Pour nous es - pè - re Un sort pros -

B. 

-père Unis! u-nis! tes jours aux miens Unis u-nis tes

B. 

jours aux miens! Récitatif  
A nous les Elé.

B. 

-phants, à nous les noirs es-claves! Sous les verts co-co-tiers Nous nous a-do-re-

B. 

-rons sans frein et sans en-traves, Des jours, des mois en -

*All<sup>o</sup> moderato. (Ensemble)*

B. tiers! Fu-yons vers une autre pa-trie. Si ton pied si ton

A. Fu-yons vers une autre pa-trie. Si mon pied si mon

B. pied se lasse en che-min U-ne chambre obscure et fleu-

A. pied se lasse en che-min U-ne chambre obscure et fleu-

*1<sup>o</sup> tempo.*

B. - ri - e, Est pré-pa-ré-e à Saint Ger-main! Viens ô mon an-ge! Aux bords du

A. - ri - e, Est pré-pa-ré-e à Saint Ger-main! Je suis son an-ge! Aux bords du

B. Gan - ge Tu se-ras Man-da-rine oh! viens! Pour nous es-pè-re Un sort pros-

A. Gan - ge Nous aurons de doux en-tre-tiens! Pour nous jès-pè-re Un sort pros-

B. *- pè - re Unis u - nis tes jours aux miens u - nis u - nis tes jours aux*

A. *- pè - re J' u - nis j' u - nis mes jours aux tiens j' u - nis j' u - nis mes jours aux*

B. *miens u - nis u - nis tes jours tes jours aux miens u - nis u - nis tes jours tes*

A. *tiens j' u - nis j' u - nis mes jours mes jours aux tiens j' u - nis j' u - nis mes jours mes*

B. *j'ours aux miens u - nis u - nis tes jours — tes jours — aux miens*

A. *j'ours aux tiens j' u - nis j' u - nis mes jours — mes jours — aux tiens*

*f*

## COUPLETS.

Rép: — où je lui déclarai ma flamme.

1.<sup>e</sup> COUPLET.

MOGOLISTAN. Sont

*Allegretto.*

PIANO. *f* *f*

M. *f*  
el-les bien fraî-ches vos huitres? Lui dis je avec des yeux mourants. D'une

M. *f*  
- rache à l'huitre, ô ma per-le. Viens à Paris, ton sort est fait! Qué qui

M. *p*

M. *f*  
voix à casser les vitres, El-le ré-pond: je n'somms pas d'dans! Ce

M. *f*  
barbouill donc là, ç'biau merle? Ji-rionstout d'mêm'si ç'ampalaisait! Tu

*f*

M.  mot me charme, je la pin - ce. El - le m'ap - plique un grand soufflet je

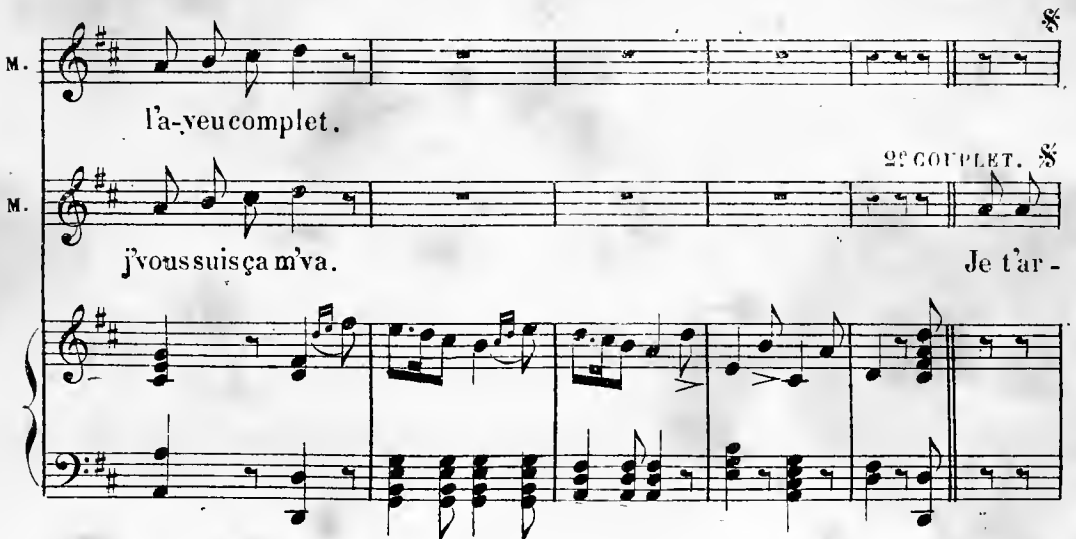
M.  se - ras ma par - ti - cu - liè - re Dam combien qu'vous n'ail - lez pour ça Tout


*p*

M.  deviens fou d'amour, je grin - ce! Je ris que en fin l'a - veu complet Je ris que en fin

M.  ce que tu voudras ma chère Al - lez marchez j'vous suis ça m'va al - lez marchez

*f*

M.  l'a - veu complet. §

M.  j'vous suis ça m'va. 2<sup>e</sup> COUPLET. § Je t'ar -

**WALZE** (Reprise)

O Balandar O Jeannette.

PIANO. *pp*

*pp*

Finir à:  
Je deviens  
folle! ouf!



N° 5.  
DUO.

Rép: MOG: Mille millions d'écrevisses!

*Maestoso.*

MOGOLISTAN.

Je serais centfois plus fé - ro - ce

PIANO.

*ff* *p*

M.

Que le tigreet le lé - o - pard, Si jamais ce malheur a - tro - ce Ve -

M.

- nait me frapper de ta part! Ve - nait me frapper de ta part!..

*f* *p*

ARTHEMISE (à part)

Pourquoi metient-il ce lan - ga - ge Pourquoi metient-il ce lan -

(haut.)

MOG:

-ga-ge?. Calmez vous Mais notre mé-na - ge Est le plus u-ni de Pa-

ARTH:

MOG:

-ris... Je suis le plus... fier des ma-ris! Mogolis-tan! ma blanche

ère - me! Oui, c'est Mogolistan qui t'ai - me! Em-brassons nous en

ARTH:

Il me fait peur!..

M bons é-poux embrassons nous en bons é-poux! bonheur bien

rall.

A. Ah! je frémis au fond de l'â - me! S'il savait g<sup>d</sup> Dieu que sa  
 M. doux Je suis heureux au fond de l'â - me! Car je suis certain quema

A. fem-mé ment à sa foi! Oui, Balandar a ma ten-  
 M. fem - me N'aime que moi! Mo-go-listana sa ten-

A. -dres-se, Son amour me trouble et m'oppres-se! C'est trop d'effroi!  
 M. dres-se, Son amour rêve à moisans ces - se! Je suis son

A.  C'est trop de froi C'est trop c'est trop c'est trop de

M.  roi Je suis son roi je suis je suis je suis son



A.  -froi c'est trop c'est trop c'est trop de -froi oui oui oui oui c'est trop de

M.  roi je suis je suis je suis son roi oui oui oui oui je suis son



A.  -froi c'est trop de -froi Je n'ai vé-

M.  roi Je suis son roi Qu'as-tu fait pendant mon ab-sen - ce?



A. *eu que des - pé - ran - ce Et j'atten - dais le jour Du re -*

M.

A. *- tour! Par toi ma*

M. *Elle at - ten - dait le jour du re - tour!*

A. *vie est par - fu - mé - e!*

M. *Par toi la mien - ne est embau -*

*Allegretto.*

M. *- mé - e!*

A. Répète en - core Ces criscres chants Ton cœur m'a - dore Oh! mots tou -

M. Répète en - core Ces criscres chants Ton cœur m'a - dore Oh! mots tou -

*p*

A. - chants Répète en co - re répète en co - re répète en core Ces criscres

M. - chants Répète en co - re répète en co - re répète en core Ces criscres

A. chants Ton cœur m'a - dore Oh! mots touchants Répète en - co -

M. chants Ton cœur m'a - dore Oh! mots touchants Répète en - co -

*f*

A.  re. Pour fuir l'ennui qui me minait, J'ai tri-co-té ce beau bon-

M.  re.

 *p*

A.  -net...

M.  C'est dé-li-cat, Par une é-pou-se, Vit-on mieux coiffer un ma-



A.  Que dit-il?..

M.  ri? Ma brune Andalouse, embrasse encor ton gros chéri!

 *mesuré.* *f*

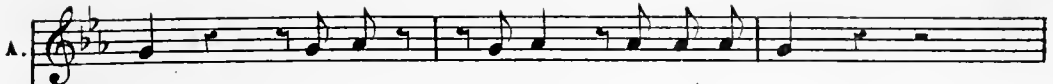
A. Ah! je fré-mis au fond de l'à - me, S'il sa-vait gd Dieu' que sa  
 M. Je suis heu-reux au fond de l'à - me, Car je suis certain que ma


A. fem - me Ment à sa foi! Oui, Ba-lan-dar a ma ten-  
 M. fem - me N'aime que moi! Mo-go-listan a sa ten-


A. - dres - se, Son amour me trouble et m'op-pres-se C'est trop d'effroi!  
 M. - dre - se, Son amour rêve à moi sans ces-se Je suis son

A. c'est trop d'effroi c'est trop c'est trop c'est trop d'ef-  
 M. roi Je suis son roi je suis je suis je suis son



A.  -froi c'est trop c'est trop c'est trop d'ef-froi

M.  roi je suis je suis je suis son roi



A.  Oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui

M.  Oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui



A.  oui oui oui oui c'est trop d'ef-froi c'est trop d'ef-

M.  oui oui oui oui je suis son roi je suis son





## TRIO.

Rép. — MOG: Il possède mon secret!  
que résoudre?..


*All° moderato.*

ARHEMISE.  Oui Balandar est admi-

MOGOLISTAN.  Voler mon bien le mi-sé-

BALANDAR.  Que c'est-a-droit c'est admi-

PIANO. 

A.  - rable Comme il sait sor-tir d'embar-ras Il est au mieux-a-vec le

M.  - rable Je suis dans un grand embar-ras J'écraie la concur-rence ah!

B.  - nable Me voi-là donc hors d'embar-ras Mo-go-lis-tan voudrait au

PIANO. 

A. dia-ble Oubien je ne m'y con-nais pas Il est au mieu-xa-vec le  
 M. dia-ble A-vec ça ne plai-san-tons pas Jecrains la con-curren-ce ah!  
 B. dia-ble M'en-vo-ye-r mais il n'o-se pas Mo-go-lis-tan voudrait au

A. dia-ble Oubien je ne m'y con-nais pas oubien je ne m'y con-nais pas Oui Balan-  
 M. dia-ble A-vec ça ne plai-san-tons pas a-vec ça ne plai-san-tons pas Voler mon  
 B. dia-ble M'en-vo-ye-r mais il n'o-se pas m'en-vo-ye-r mais il n'o-se pas Que c'est a-

A. -dar est ad-mi - rable! Comme il sait sor - tir d'em-bar-ras! Il est au  
 M. bien! le mi - sé - rable! Je suis dans un grand em-bar-ras... Je crains la  
 B. -droit! c'est ad-mi - rable! Me voi-là donc hors d'em-bar-ras Mo-go-lis-

A. *mieux a-vec le dia-ble Oubienje ne m'y connais pas!*

M. *concurrance ah!diable! A-vec ca ne plaisantons pas! Je*

B. *-tan voudrait au dia-ble M'envoyer,mais il n'o-se pas!*

A. *O ciell..*

M. *vais te trainer en jus-ti - ce... A moins qu'à mon ser-vi -*

*Moderato.*

A. *Qu'ose til e-xi -*

M. *- ce Tu ne préfè - res t'enga-ger!ré-ponds? ré-ponds?*

## Récit:

M. BALANDAR. (à part)

- ger Vo-tre pâ-tis-se - ri-e Me séduit. Dans la ber-ge-ri-e Il in-tro-duit le

B. MOG: BAL: MOG:

loup ré-ponds ré-ponds Je me sou-mets! Alors je te le re-mets. Et je te par-

BAL: MOG:

- don-ne. Que Mogolistan or-don-ne. Ainsi tu m'ai-de-ras En tout tu me se-conde-

M. - ras? To-pe

(à part.)

BAL:

En tout fi-ez-vous à mon zè-le... Je pour-rais re-ster chez el-le!

A. *Ce n'est pas moi qui l'ai vou-lu.*

M. *là, c'est mar-ché con-clu! C'est con-ve-*

B.

*Allegretto.*

A. *Pour fuir la con-cur-*

M. *- nu! Non plus de con-cur-*

B. *C'est en-ten - du. Pour fuir la con-cur-*

A. *- ren-ce Il l'ad-met au pé-trin C'est par trop di-nô-cen - ce Mais*

M. *- ren-ce Je ç'ad-mets au pé-trin A - mi, par ma élé-men - ce, Ta*

B. *- ren-ce Il m'ad-met au pé-trin C'est partrop di-nô-cen - ce! Oui*

A. a cette impru- den- ce Mais à cette impru- den- ce Je saurai mettre un  
 M. for- tu- ne com- men- ce Ta for- tu- ne com- men- ce Et peut al- ler bon  
 B. mon suc- cès com- men- ce Oui mon suc- cès com- men- ce Et doit al- ler bon

A. frein! Pour fuir la con- curren- ce Il l'admet au pé- trin Mais  
 M. train! Non plus de con- curren- ce Je l'admet au pé- trin Ta  
 B. train! Pour fuir la con- curren- ce Il m'admet au pé- trin Oui

A. à cette impru- dence Je saurai mettre un frein! (à part.)  
 M. for- tu- ne com- mence Et peut al- ler bon train! A  
 B. mon suc- cès com- mence Et doit al- ler bon train!



M

- vec cet an - tre moi mê - me Je serai libre

M

et le soir Je lais-se-rai mon bien su-

M

- prê - me Sé-ta-ler dans son comp - toir. Puis en ca -

*Allegretto.*

M

- chet-te Près de Jean-net-te Je vo-le - rai plein des-poir

M

(haut.)  
Mon cher con-frè-re mon cher con-frè-re Plus de co-lè - re .

ARTH:

A.  Mais que dit-il mais que dit-il.

B.  *RAL: (à part.)*  
Avant que ne se-


*Récitatif.*

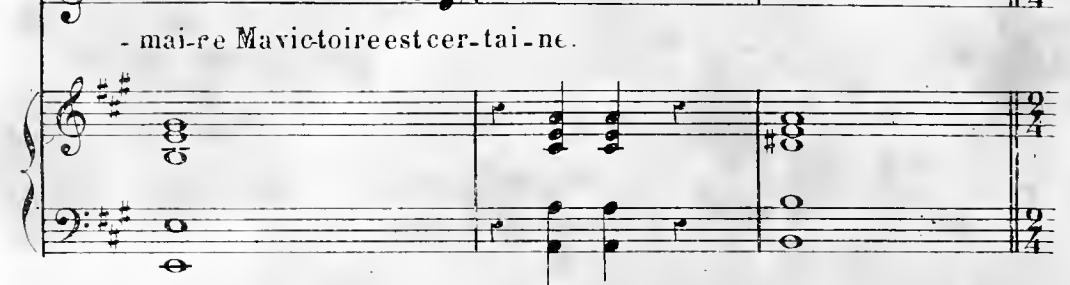
*pp*



MOGOL: (à part.)

M.  J'ai franchement les prits sub-

B.  - mai-re Ma victoire est cer-tai-ne.



A.  Pour fuir la concur-ren-ce Il s'admet au pé-

M.  - til. Non, plus de concur-ren-ce Je s'admets au pé-

B.  Pour fuir la concur-ren-ce Il m'admet au pé-



A. - trin C'est partropdinno - cen - ce Mais à cetteimpru - den - ce Mais  
 M. - trin A - mi parma élé - men - ce Ta for - tu - ne com - men - ce Ta  
 B. - trin C'est partropdinno - cen - ce Oui mon succès com - men - ce Oui

A. à cetteimpru - den - ce Je saurai mettre un frein Pour fuir la concur -  
 M. for - tu - ne com - men - ce Et peut al - ler bon train Non plus de concur -  
 B. mon succès com - men - ce Et doit al - ler bon train Pour fuir la concur -

A. - ren - ce Il l'ad - met au pé - trin Mais à cetteimpru -  
 M. - ren - ce Je t'admets au pé - trin Ta for - tu - ne com -  
 B. - ren - ce Il m'admet au pé - trin Oui mon succès com -

A.  - dence Je saurai mettre un frein Je saurai mettre un frein Je

M.  - mence Et peut al-ler bon train Et peut al-ler bon train Et

B.  - mence Et doit al-ler bon train Et doit al-ler bon train Et



A.  saurai mettre un frein Je saurai mettre un frein!

M.  peut al-ler bon train Et peut al-ler bon train!

B.  doit al-ler bon train Et doit al-ler bon train!




FIN.

BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE

DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

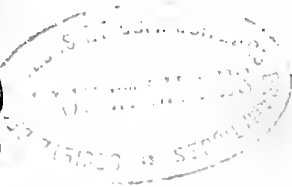
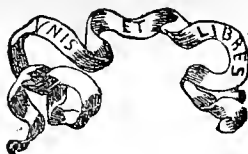
AGENT GÉNÉRAL : **LOUIS LACOUR**

DANS  
**LE PÉTRIN**

FOLIE-OPÉRETTE EN UN ACTE

DE M. DE SORANT — MUSIQUE DE M. NARGEOT

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Folies-Marigny  
le 31 août 1866



AVIS AUX DIRECTEURS

MM. les Directeurs qui désireraient monter cet ouvrage recevront *gratuitement* les exemplaires nécessaires, ainsi que la partition et les parties d'orchestre, en s'adressant à M. l'Agent général de la LIBRAIRIE DRAMATIQUE.



PARIS  
LIBRAIRIE DRAMATIQUE

40, RUE DE LA BOURSE, 40

—  
1866

— TOUS DROITS RÉSERVÉS —

## DISTRIBUTION DE LA PIÈCE

MOGOLISTAN, pâtissier, 50 ans. . . . .	MM. VERNIER
BALANDAR, jeune gandin . . . . .	MAXNÈRE
ARTHÉMISE, femme de Mogolistan, 30 ans. . . . .	M <sup>me</sup> BOISSELOT

*La scène se passe à Paris, en 1866*

## COSTUMES ET ACCESSOIRES



*Costumes de fantaisie.*— Mogolistan, costume de voyage à la deuxième scène; costume de ville grotesque à la scène finale. — Balaodar, costume exagéré de gandin jusqu'à la scène finale, où il paraît en garçon pâtissier. — Arthémise, costume coquet; tablier et bouts de manches en calicot blanc. — *Accessoires* : ra-oir, cuir à rasoïr, boîte à poudre, serviette, bonnet de coton blanc orné de rubans jaunes, parapluie, moules à pâtisseries en cuivre, gâteaux de toutes formes, sac de voyage, un long bâton, une lettre, gilets, vestes, tabliers, pantalons, fil, aiguilles, panier à ouvrage. — *Durée* : quarante minutes.



La presse a traité avec beaucoup d'indulgence cette petite folie de jeunesse, dont tout le mérite est dans la partie musicale; je la remercie. — Je suis heureux de pouvoir dire hautement que M. Montrouge est non-seulement un habile directeur et un spirituel artiste, mais encore un metteur en scène fort remarquable. Il a transformé cette peccadille en lui donnant la vie, le mouvement, l'entrain qu'exige l'élégant public qui remplit tous les soirs les Folies-Marigny.

Je confirme ici ce que j'ai dit, il y a quelque temps, dans ma Revue :

— « Depuis que M. Montrouge a pris la direction de ce charmant théâtre, la plupart des pièces y sont arrivées à la centième représentation. Des auteurs très-connus ne dédaignent point de solliciter la faveur d'aborder la scène des Folies-Marigny, car ils ont la certitude de voir leurs œuvres montées avec un soin minutieux, et interprétées avec un rare et intelligent ensemble. En outre, M. Montrouge, connaissant le prix du temps qu'il utilise si avantageusement, se fait un scrupule d'en faire perdre aux auteurs; il lit promptement les manuscrits, ses réponses ne se font point attendre; l'ordre, l'exactitude, une loyale franchise président à ses rapports. Il serait à souhaiter que l'on en pût dire autant de tous les directeurs. »



M. MONTRouGE, M<sup>me</sup> MACÉ-MONTRouGE et LACOMBE devaient jouer les rôles de : *Dans le Pétrin*; les excessives fatigues qu'ils ont éprouvées en représentant deux cent vingt fois *Bu... qui s'avance* ont motivé une autre distribution.

M<sup>me</sup> DELORME fut désignée d'abord pour le rôle d'Arthémise. Elle l'avait composé d'une manière très-originale et le chantait parfaitement, lorsqu'un engagement au Théâtre Déjazet la contraignit d'y renoncer.

La distribution actuelle est extrêmement satisfaisante :

M<sup>me</sup> BOISSELOT est une Arthémise échevelée, comique, excentrique, sans exagération; elle chante très-juste et d'une façon très-sympathique.

M. MAXNÈRE est fougueux, passionné, dit avec esprit et chante avec beaucoup de goût.

M. VERNIER est un artiste consciencieux, naturel, qui est fort aimé du public et mérite de l'être. Il a fait des progrès très-rapides, et, ma foi, il chante avec plus d'habileté que certains élèves du Conservatoire.



Je serais ingrat si je ne donnais une cordiale poignée de main à M. LÉVEILLÉ, chef d'orchestre énergique, complaisant, et faisant exécuter avec une scrupuleuse attention les œuvres qui lui sont confiées.

Qu'il me soit permis d'applaudir à mon tour tous ces artistes à qui revient le succès.

J. A. DE R.

# DANS LE PÉTRIN

L'intérieur d'une boutique de pâtissier. — Deux portes à gauche (au 1<sup>er</sup> et au 3<sup>e</sup> plans), un petit meuble orné de carafons à liqueurs, verres, etc., entre ces deux portes. — Devanture de la boutique avec porte vitrée, à droite. — Comptoir avec gâteaux de toutes formes. — Glace, petite fontaine et cornet acoustique au fond. — Chaises à droite, au fond et à gauche. — Au 1<sup>er</sup> plan, à droite, un guéridon sur lequel est un paquet de linge, un panier à ouvrage et une tourte.

## SCÈNE PREMIÈRE

ARTHÉMISE, assise à côté du guéridon.

Encore une longue journée à passer. Pourrai-je tenir en place? Ah! Mogolistan! Mogolistan! imprudent époux, hâte-toi de revenir auprès de ta femme jeune, ardente, impressionnable, si tu ne veux pas qu'elle écoute enfin les brûlantes paroles d'un séducteur, qui, lui aussi, est jeune, ardent, impressionnable, que dis-je! volcanique!... Allons, cherchons un refuge dans les détails matériels du ménage! (*Elle compte le linge.*) (N<sup>o</sup> 1.)

### COUPLETS.

#### I

Trois pantalons, quatre gilets,  
Six tabliers, puis une veste;  
Boul... quel accroci... un autre!... et leste,  
Aiguille en main, réparons-les.

Allons, va, mon aiguille,  
Va toujours, sois gentille,  
Car le travail, ma fille,  
Fait bien passer le temps.  
Il est cruel d'attendre,  
Mais dangereux d'entendre  
La voix suave et tendre  
Qui murmure au printemps.  
(*Elle se lève, rêveuse.*)

#### II

Si l'on avait un jeune époux,  
Que l'on adore et qui vous aime!...  
Dieu! quel bonheur, divin, suprême!...  
Mais un mari vieux et jaloux!  
(*Avec un soupir.*)

Allons, va mon aiguille, etc.

(*Quand elle a fini son couplet et déposé le linge sous le comptoir, elle aperçoit un billet fixé au bout d'un bâton que l'on agite du haut en bas de la porte entre-baillée, située au 1<sup>er</sup> plan, à gauche.*)

Qu'est-ce que cela? un billet au bout d'un manche à balai! (*Elle le prend, le bâton disparaît et la porte se referme brusquement.*) Singulier facteur! (*Elle lit la suscription.*) « A la belle des plus belles. » (*Elle l'ouvre.*) Une déclaration!... par exemple!... « A la belle des plus belles. » C'est bien joli tout de même... Je veux savoir... (*Elle ouvre vivement la porte du premier plan à gauche.*) Personne!... Bah! lisons! (*Elle tourne la feuille.*) De lui!... Je m'en doutais. (*Elle lit.*) « Pâussière adorée! reine de mes sens éperdus, ô toi dont l'image de feu fait bouillir mon âme de lave dans ma poitrine embrasée... » (*Parlé.*) Comme il écrit cet être-là!... (*Elle lit.*) « Voilà trois jours que je rôde devant la boutique, dont, hélas! dix fois hélas! je t'ai promis de ne point

franchir le seuil... Jusqu'à présent je me suis montré prudent et timide, je me suis glissé dans le couloir de ta maison; j'ai emprunté la tête de loup de ton concierge, dont le manche, messager discret, est porteur de la présente, mais si tu ne viens pas à l'instant dans le susdit couloir, me faire au moins un geste consolateur, je n'hésite plus, je viens me précipiter à tes pieds pour le dire: Je t'aime! » (*Parlé.*) Arrête insense! Mon mari peut arriver d'une minute à l'autre! Oh! fatale ab-euce! fatale soirée! faiblesse plus fatale encore quand je me suis laissé reconduire par ce ravissant gandin, dont le souvenir m'ensorcèle et dont l'approbation me donne des soubresauts! — Grand Dieu! (*On entend la voix de Mogolistan. Arthémise va à côté du comptoir et cherche à dissimuler son trouble.*)

MOGOLISTAN, à la rantonnade. Ce t'ici, co-clu! Prenez garde à vos formes. C'est bien! la course a été longue... voilà de ux sous pour boire! (*Appelant.*) Arthémise! Arthémise! (*Il entre par la porte de droite, courbé sous le poids de ses bagages, d'une charge de paquets et de moules à pâtisseries.*) Ouf!... (*Coup de cymbales prolongé.*)

## SCÈNE II

ARTHÉMISE, MOGOLISTAN.

ARTHÉMISE, elle prend son élan pour sauter au cou de son mari. Ah! mon Hippolyte?... que je suis heureux!...

MOGOLISTAN, l'éloignant. Prends garde à mes formes; à ces moules à babas, fine fleur de l'héritage de feu mon oncle, l'illustre César Polycarpe Mogolistan, le célèbre pâtissier de Cancale.

ARTHÉMISE, voulant l'embrasser. Un tendre baiser, au moins...

MOGOLISTAN. Minute, épouse Mogolistan, minute... Plus tard, plus tard!... J'ai besoin, auparavant, de réparer les désordres d'une longue absence...

ARTHÉMISE. Les désordres!... (*A part.*) Que veut-il dire?...

MOGOLISTAN. A bientôt, Arthémise, à bientôt!... Je reviens dans un instant t'octroyer la récompense de tes vertus!... (*Il sort par la porte du troisième plan, à gauche.*)

## SCÈNE III

ARTHÉMISE, parcourant la scène. Mes vertus! Je suis perdue! il me croit coupable sans doute. Ah! j'en blêmis! j'en blêmis!... Grâce! pitié! Mogolistan!... Ecoute mon excuse, ô mon époux, et puisse-t-elle t'attendrir! (N<sup>o</sup> 2.)

### RÉCITATIF — VALSE.

#### I

Depuis trois mois j'étais en cage,  
Mon âme avait grand besoin d'aliment;  
Elle a brisé le dur veuvage  
Et s'est éprise en un moment!...

Un soir, au bal d'Asnières  
J'aventurai mes pas...  
Ses plaisirs téméraires  
Ont, ma foi, des appas...

Quelqu'un m'enlace;  
Dieu! quelle grâce!  
On nous fait place,  
On m'applaudit,  
On nous admire,  
On me désire,  
Ah! quel délire!  
Ah! quelle nuit!...

Ah! ah! ah! ah! mon cœur boodit!

## II

Mon beau valseur se nomme  
Le bouillant Balandar  
Ah! pour fuir ce jeune homme  
Je sens qu'il est trop tard!

Sa vue eolace;  
Dieu! quelle grâce!  
On lui fait place,  
On l'applaudit,  
Chacun l'admire,  
On le désire,  
Ah! quel délire!  
Ah! quelle nuit!...

Ah! ah! ah! ah! mon cœur bondit!

(Elle valse, et s'arrête à la voir de Mogolistan.)

MOGOLISTAN, dans la coulisse. Arthémise! Arthémise! attends-moi! attends-moi! Mogolistan veut célébrer aussi son retour en t'apprenant une nouvelle danse!...

ARTHÉMISE. Une danse! une danse! dit-il? Dois-je être joyeuse ou dois-je frémir!

## SCÈNE IV

ARTHÉMISE, BALANDAR.

BALANDAR. *entrent brusquement par la porte située à gauche, au premier plan.* Sois joyeuse et frémis à la fois!...

ARTHÉMISE. Lui! je suis chlorophormée! (Elle s'appuie sur le comptoir et renverse plusieurs pâtisseries.)

BALANDAR, lui envoyant une foule de baisers. Tiens! tiens! tiens!

ARTHÉMISE, avec effroi. Arrêtez!...

BALANDAR. Jamais!

ARTHÉMISE, désignant la porte de gauche située au troisième plan. Il est là!

BALANDAR, l'enlaçant de ses bras. Qu'importe? tu seras à moi! je serai à toi!...

ARTHÉMISE, se dégageant faiblement et passant à gauche. Jamais!

BALANDAR. Je me tue! je te tue! je le tue!

ARTHÉMISE. Ce tutoiement m'ouvre un abîme... Taisez-vous! taisez-vous!...

BALANDAR. Je le répète encore, jamais! jamais!... Tente plutôt d'arrêter un torrent impétueux qui déborde!...

ARTHÉMISE. Ah! s'il nous entendait... Pour vous, pour moi, ne restez pas une seconde de plus.

BALANDAR. Quoi! parce que ton intrus de mari a eu la bassesse de revenir... tu voudrais me condamner au bannissement... tu veux ma mort!

ARTHÉMISE, poussant un cri et enlaçant la tête de Balandar dans ses bras. Miséricorde! toi mourir!...

BALANDAR. Toi! elle a dit toi!... Elle a pressé ma tête sur son cœur de femme! O amour! tu n'es pas un vain mot!...

ARTHÉMISE. Eh bien! c'est vrai... (descendant) puisque mon émotion a trahi mon secret... je t'aime! je t'aime! irrésistible et fougueux inconnu...

BALANDAR. Inconnu... C'est juste... et puisque nous devons traverser ensemble le désert aride de l'existence, je dois, je veux me faire connaître et te donner le menu de mon passé et de notre avenir!

ARTHÉMISE. Mais il nous écoute peut-être...

BALANDAR. Tant mieux! qu'il écoute ce hériçon conjugal, ce pétrisseur de pâte ferme, et qu'il tremble!... (Avec emphase.) Mon père était fabricant de faux cols... il m'a laissé 843 francs 17 centimes de rente et une foule de passions à satisfaire... Mon génie est tellement inventif et indomptable qu'avec cette somme je ne loge nulle part, je mange un petit pain de gruau le matin, deux petits pains de gruau à midi, trois petits pains de gruau à cinq heures, et le soir je vais majestueusement, avec toutes les splendeurs d'une mise, d'une ganture et d'une coiffure irréprochables, recevoir les hommages de mes nombreux admirateurs à mon château d'Asnières ou à mon château Rouge!

ARTHÉMISE, d'une voix étouffée. Tais-toi! tais-toi! ce récit égare mes esprits!...

BALANDAR. Maintenant, tu me connais tel que j'étais, mais non tel que je suis depuis qu'un rayon de lune a divulgué ton céleste visage à mes regards stupéfaits!

ARTHÉMISE. Retais-toi! retais-toi!

BALANDAR. Non! non! et puisque enfin j'ai franchi le seuil de ta douceuse boutique, il faut que j'y dépense toute la monnaie de mon cœur brisé en éclats et que je ne recule devant aucun obstacle!

ARTHÉMISE. Où suis-je!

BALANDAR. Écoute. (N° 3.)

## DUETTINO.

Triste exilé, loin de sa pâtisserie  
Que Balandar de fois s'est égaré!  
Comme un raton pris dans la souricière,  
Je vais, je cours, en tous sens éfaré...

Mais pinçons d'une autre guitare!  
Assez causé,....

Il faut décamper dare dare,  
Je suis pressé!

En Cochinchine,

O ma divine,

On veut me nommer mandarin!

Viens au Bengale,

Que rien n'égale.

Viens, viens partager mon destin!

Viens, ô mon ange,

Aux bords du Gange,

Tu seras mandarine... Oh! viens!

Pour nous espère

Un sort prospère...

Unis! nois tes jours aux miens!

A nous les éléphants, à nous les noirs esclaves!

Sous les verts cocotiers...

Nous nous adorerons sans frein et sans entraves,

Des jours, des mois entiers!

## ENSEMBLE.

ARTHÉMISE — BALANDAR.

Fuyons vers une autre patrie,

Si mon pied se lasse en chemin,

Si ton pied se lasse en chemin,

Une chambre obscure et fleurie

Est préparée à Saint Germain!...



ARTHÉMISE.

Je suis son ange!  
Aux bords du Gange  
Nous aurons de doux entretiens!  
Pour nous j'espère  
Un sort prospère.  
J'unis, j'unis mes jours aux tiens!

BALANDAR.

Viens, ô mon ange!  
Aux bords du Gange  
Tu seras madame. Oh! viens!  
Pour nous espère  
Un sort prospère.  
Unis! unis! tes jours aux miens!

ARTHÉMISE. Silence! silence! j'entends un bruit de pas...

MOGOLISTAN, dans la coulisse. Arthémise! Arthémise! où donc est ma poudre?...

ARTHÉMISE. Sa poudre!... Il veut nous exterminer. (*D'un ton dramatique.*) Va, frappe une épouse innocente! elle est prête à mourir... (*Elle se place devant la porte du troisième plan, à gauche.*)

BALANDAR, à part. Pas moi! j'ai mon terme à payer... (*Il se cache sous le comptoir.*)

ARTHÉMISE. Viens! viens, féroce Mogolistan... viens l'arracher de mes bras. Balandar, périssons ensemble! Parti! ouf! je respire! (*Elle s'appuie sur une chaise.*)

## SCÈNE V

ARTHÉMISE, MOGOLISTAN, BALANDAR, caché. (*Mogolistan a une serviette autour du cou. Dans ses mains, un cuir et un rasoir. Le côté droit de son visage est rasé et couvert de savon.*)

MOGOLISTAN. Arthémise! tu es essoufflée, ça se conçoit.

ARTHÉMISE, à part. Comme il me regarde!

MOGOLISTAN. En as-tu fait un train! C'est la joie, le délire, le bonheur ineffable de me revoir, n'est-ce pas?... On n'est pas maître de ces choses-là...

ARTHÉMISE. Ah! oui! c'est vrai!...

MOGOLISTAN. Que n'ai-je pu partager ton ivresse!

ARTHÉMISE. Mon ivresse!

MOGOLISTAN. Pour éviter les regards indiscrets de la foule, nous fermerons bientôt la devanture en mettant dessus : Pour cause de réparations.

ARTHÉMISE, à part, tombant sur une chaise. Réparation! Ce mot contient un sens mystérieux et terrible... (*Elle met son coude dans la tourte.*)

MOGOLISTAN. La tête te tourne! tu l'adresses des phrases décousues!... Et dire que c'est moi qui suis cause de tous ces ravages...

ARTHÉMISE, à part. Il sourit comme un crocodile!... Il va me précipiter dans le four... c'est indubitable... (*Se levant effarée.*) Ça sent le roussi! ça sent le roussi!

MOGOLISTAN. Calme-toi! calme-toi! et dis-moi ce que tu as fait de ma boîte à poudre...

ARTHÉMISE, troublée. Avec ton sac à plomb?...

MOGOLISTAN. Que dis-tu?

ARTHÉMISE. Mais, sans doute, dans ta cartouche, près de ton fusil de garde national.

MOGOLISTAN. Aimable qui-proquo!

ARTHÉMISE. Comment cela?...

MOGOLISTAN. Tu équivoques, ma mignonne... Il ne s'agit pas de plomb ni de fusil... Je demande ma poudre de riz à l'iris, ma souris...

ARTHÉMISE, se remettant. Ah!... Pardon, mon ami, je confondais...

MOGOLISTAN. Le noir avec le blanc... ça se ressemble tant!...

ARTHÉMISE. Je l'ai mise dans le tiroir de la toilette...

MOGOLISTAN. C'est donc pour cela que je ne l'y ai pas trouvée.

ARTHÉMISE. Tu as mal cherché...

MOGOLISTAN. J'ai cherché dix minutes, car je ne voulais reparaitre à tes yeux qu'avec la peau lisse... Eh! eh! eh!

ARTHÉMISE, tremblant, à part. La police?...

MOGOLISTAN. Oui, fine et odorante!

ARTHÉMISE, fausse sortie, à part. Sortons!... j'ai besoin d'air.

MOGOLISTAN. Où vas-tu, ma frangipane aimée?

ARTHÉMISE. Je vais chercher ta poudre moi-même...

MOGOLISTAN. Dans le tiroir? Eh bien! si tu la trouves, je te donnerai mon favori, celui que je vais traucher... côté du cœur!...

ARTHÉMISE, se remettant. Ah! ah! c'est bien gentil ça!

MOGOLISTAN. Va... hâte-toi... et, pendant ce temps, je vais fermer, car la pratique pourrait me surprendre dans cette toilette un peu négligée, et qu'en dirait-on dans le quartier?

ARTHÉMISE. Je reviens à l'instant.

MOGOLISTAN. Va, ma bibiche, je te réponds de ta récompense sur ma tête!

ARTHÉMISE, à part. Oh! Balandar! pourquoi te connus-je? (*Elle sort par la porte du troisième plan, à gauche.*)

## SCÈNE VI

LES MÊMES, moins ARTHÉMISE.

MOGOLISTAN, fermant à clef la porte du premier plan à gauche. Oni, le huis clos devient urgent. (*Descendant pensif.*) Ma bibiche!... Mogolistan, qu'as-tu dit! qu'es-tu donc alors?... Ah! bah! j'ai une femme vertueuse, douce et résignée comme une gazelle, voilà pourquoi le mot m'est venu tout naturellement... Mais, j'y pense, Mogolistan, mon ami, vous êtes un fourbe, un hypocrite, un pas grand'chose... (*Balandar éternue.*) Quelqu'un! non, personne!... Si Arthémise apprenait que j'ai ramené de Cancale une magnifique écaille que j'ai l'intention de lancer dans le monde.

BALANDAR, à part. C'est bon à savoir.

MOGOLISTAN. J'ai entendu comme un son de voix étouffée. Si c'était le cri de ma conscience! Brrr! Non! (*Il approche son oreille du cornet acoustique.*) Ce sont mes garçons qui travaillent dans la cave... Elle me grifferait, elle m'éborgnerait pour le moins, cette bonne Arthémise...

BALANDAR, caché. Vieux Sardanapale!...

MOGOLISTAN. Ça continue... (*Il va emboucher le cornet acoustique.*) Un peu de silence en bas... et chauffons ferme!... (*Il revient.*) Elle est si appétissante, cette naïve Jeannette!... (*Balandar éternue.*) Sapristi! quel est celui de mes gindres qui a un rhume de cerveau? (*Embouchant de nouveau le cornet acoustique.*) Hola! hé! l'enrhumé! attention à la pâte! (*Passant devant la glace.*) Qu'ai-je vu! Ce visage pâle... Suis-je

bête!... C'est moi C'est le savon qui me donne l'aspect d'un spectre vengeur!... Si l'on m'apercevait à travers la vitrine... cela occasionnerait un rassemblement, et mon prestige, ma gloire seraient atteints... Fermons vite... (Il sort par la porte vitrée de la devanture à droite.)

## SCÈNE VII

BALANDAR *seul, paraissant au-dessus du comptoir.*

Ouf! j'étonne là-dedans! mais j'y ai trouvé, avec les dépoilles du monstre, (il agit un pantalon avec fureur) une idée mirabolante qui assure mon triomphe... Tu peux revenir et me découvrir, maintenant, sanguinaire et infidèle Mogolistan, je ne te redoute plus! (Il rentre brusquement sous le comptoir en voyant rentrer Mogolistan.)

## SCÈNE VIII

MOGOLISTAN, BALANDAR, *cache.*

MOGOLISTAN. C'est fait!... Ah! je puis librement écouter les roucoulements de mon pauvre cœur... Elle est si appétissante, cette naïve Jeanette... Je l'entends encore au moment où je tui déclarai ma flamme... (N° 4.)

## COUPLETS

## I

Sont-elles bien fraîches vos huîtres?  
Lui dis-je avec des yeux mourants.  
D'une voix à casser les vitres,  
Elle répond : — J' n' somm' point d'dans!  
Ce mot me charme, et je la pince...  
Elle m'applique un grand soufflet...  
Je deviens fou d'amour, je grince!  
Je risque enfin l'aveu complet.

## II

« Je t'arrache à l'ultre, ô ma perle!...  
Viens à Paris, ton sort est fait!  
— Qué qui barbouill' donc là, c' bian merle?  
J'irions tout d' mêm' si ça m' plaisait!  
— Tu seras ma particulière!...  
— Dam! combien' vous m' bâillez pourça?  
— Tout ce que tu voudras, ma chère...  
— Allez, marchez, j' vous suis, ça m' va! »

Ma femme! motus sur mes petites gredineries.

## SCÈNE IX

LES MÊMES, ARTHÉMISE.

ARTHÉMISE. Tu avais raison, mon ami, ta poudre était dans mon armoire...

MOGOLISTAN. Je te le disais bien...

ARTHÉMISE, lui remettant une boîte à poudre. Va, va, cher Hippolyte.

MOGOLISTAN. Ça ne presse pas tant, Bibiche. (À part.) Bibiche, encore! (Haut.) J'achèverai de me barbitier tout à l'heure... Et alors qui est-ce qui en aura l'étrenne de cette jolie barbe à son petit Totome?... Hein?... Qui?...

ARTHÉMISE, minaudant. Ce sera sa petite femme, gros câlin... (À part.) O Balandar!

MOGOLISTAN, à part. O Jeannette! (L'orchestre reprend en sourdine la valse chantée par Arthémise scène III.)

ARTHÉMISE, à part. Qu'entends-je! ô ciel! la valse qui m'a perdue!

MOGOLISTAN. Qu'as-tu? Ce sont les sons harmonieux de l'orgue de barbarie qui te font sauter comme une petite carpe... Viens, viens, l'aimable instrument me fournit l'occasion de t'appréhender la danse frénétique que je t'ai promise! (Il entraîne Arthémise qui danse malgré elle.)

ARTHÉMISE, à part. Othello veut étouffer Desdémone!

MOGOLISTAN, entraînant toujours Arthémise. Viens, je me sens du nerf comme un cerf aujourd'hui!

ARTHÉMISE épouvantée, se dégageant, à part. Grand Dieu! je deviens folle!

MOGOLISTAN, essoufflé. (La musique cesse.) Ouf! (Avec explosion.) Arthémise, tu me rends le plus heureux des pâtisseries...

ARTHÉMISE, minaudant. Flatter!...

MOGOLISTAN. Et j'éprouve le besoin de m'en congratuler. Ah! c'est que le mariage n'a pas réussi à tout le monde dans ma famille. (Il prend une prise dans la boîte à poudre, qu'il referme vivement et replace sur le quèvidon.)

ARTHÉMISE, avec terreur, à part. Nous y voilà! (Haut.) Bah! des niaiseries, des nuages.

MOGOLISTAN. Oui, des nuages qui ont éclaté sur le front de mon pauvre oncle Polycarpe... Merci!

ARTHÉMISE. On n'a jamais pu prouver que...

MOGOLISTAN. Oui-dà!... Et ce mioche poussé comme un champignon à Cancale, pendant que mon oncle était depuis un an à Pontoise?...

ARTHÉMISE. Dame!... la nature offre parfois de si étonnants phénomènes!...

MOGOLISTAN. Tu crois?... Eh bien, je t'assure que si ce phénomène-là se manifestait dans mon intérieur...

ARTHÉMISE, à part. Brrrr! j'ai froid dans le dos!

MOGOLISTAN, furieux. Mille millions d'écrevisses! (N° 5.)

## DUO.

Je serais cent fois plus féroce  
Que le tigre et le léopard,  
Si jamais ce malheur atroce  
Venait me frapper de ta part!...

ARTHÉMISE, à part.

Pourquoi me tient-il ce langage?...

(Haut.)

Calmez-vous...

MOGOLISTAN.

Mais notre ménage  
Est le plus uni de Paris...  
Je suis le plus... fier des maris!

ARTHÉMISE, minaudant.  
Mogolistan!

MOGOLISTAN.

Ma blanche crème!  
Oui, c'est Mogolistan qui t'aime!...  
Embrassons-nous  
Eu bous époux!

ARTHÉMISE, à part.  
Il me fait peur!...

MOGOLISTAN.

Bonheur bien doux!

ENSEMBLE.

ARTHÉMISE, à part.  
Ah! je frémis au fond de l'âme!  
S'il savait, grand Dieu! que sa femme  
Ment à sa foi!  
Oui, Balandar a ma tendresse,

Son amour me trouble et m'opresse!  
C'est trop d'effroi!

MOGOLISTAN, à part.

Je suis heureux au fond de l'âme,  
Car je suis certain que ma femme  
N'aime que moi!

Mogolistan a sa tendresse,  
Son amour rêve à moi sans cesse!  
Je suis son roi!

(A Arthémise.)

Qu'as-tu fait pendant mon absence?

ARTHÉMISE.

Je n'ai vécu que d'espérance...  
Et j'attendais le jour  
Du retour!

MOGOLISTAN.

Elle attendait le jour  
Du retour!

ARTHÉMISE.

Par toi ma vie est parfumée!

MOGOLISTAN, l'attirant.

Par toi la mienne est embaumée!

ENSEMBLE.

ARTHÉMISE.

Répète encore  
Ces cris, ces chants!  
Ton cœur m'adore!  
Oh! mots touchants!  
Répète encore!

MOGOLISTAN.

Répète encore  
Ces cris, ces chants!  
Ton cœur m'adore!  
Oh! mots touchants!  
Répète encore!

ARTHÉMISE.

Pour fuir l'ennui qui me minait,

J'ai tricoté ce beau bonnet...

(Elle prend un bonnet sur le guéridon et le lui met sur la tête.)

MOGOLISTAN.

C'est délicat! Par une épouse  
Vit-on mieux coiffer un mari?

ARTHÉMISE, à part.

Que dit-il?...

MOGOLISTAN.

Ma brune Andalouse,  
Embrasse encor ton gros chéri!

ENSEMBLE (reprise)

MOGOLISTAN.

Je suis heureux au fond de l'âme, etc.

ARTHÉMISE.

Ah! je frémis au fond de l'âme, etc.

MOGOLISTAN. C'est charmant, le mariage!... Ah! que j'ai bien fait de t'avoir élevée, toi, modeste piqueuse de bottines, au débit de mes petits fours et du merveilleux mogolistan, le chef-d'œuvre de mon génie créateur!... (Il désigne fièrement un énorme gâteau à forme bizarre placé sur le comptoir.) Et ma barbe que j'oubiais! je cours me priver de ce superflu... Toi, fais-toi bien belle, bien séduisante... nous irons aujourd'hui fêter notre amour réciproque par un petit dîner fin au *Lapin qui fume*... Hein! qu'en dis-tu?...

ARTHÉMISE, forcément. C'est bien galant.

MOGOLISTAN. Rien n'est trop galant pour la ratée mignonne à son gros chat. (Il lui tapote les joues.) Ah! trésor, va!... (A part.) Il faut bien faire aussi quelque chose pour elle, que diable!... Suis-je assez Lovelace, hein?... (Haut.) Allons, je te laisse et je vais m'émonder en deux temps et quatre mouvements!... (Il s'en va en frottant son rasoir sur son cuir.) A bientôt, mon diamant!... (Il détache un baiser et rentre.)

## SCÈNE X

ARTHÉMISE, puis BALANDAR.

ARTHÉMISE. Ah! c'est trop d'émotions à la fois!... J'en tremble encore!... (Elle regarde par le trou de la serrure.) Il se râcle le cou...

BALANDAR, sortant de dessous le comptoir vêtu en pâtissier. Coucou!... (Il étourne.)

ARTHÉMISE, poussant un cri. Quoi! Balandar en pâtissier!

BALANDAR. Oui, jusqu'aux oreilles... (Il étourne.) Quel nid de poussière!

ARTHÉMISE, montrant le comptoir. Il était là!

BALANDAR, d'une voix sépulchrée. Oui, et j'ai tout entendu, femme à deux visages... Choisis... lui ou moi!...

ARTHÉMISE. Plus tard.

BALANDAR. Non, le four chauffe... voici le quart d'heure et le tremblement va commencer.

MOGOLISTAN, dans la coulisse. Arthémise, viens donc mettre un bouton à mon col!...

ARTHÉMISE. Je ne puis faire un pas...

MOGOLISTAN, dans la coulisse. Eh bien, épouse Mogolistan!

ARTHÉMISE. Je suis à toi.

BALANDAR, bondissant. A lui!... horreur!... le glas du massacre vient de sonner...

ARTHÉMISE. Mais c'est du délire, Balandar!

BALANDAR. Oui, c'est du délire, oui, croustillante pâte... (il étourne) issière!

ARTHÉMISE. Il faut partir...

BALANDAR. Tu es donc prête à me suivre?

ARTHÉMISE. Je reste.

BALANDAR. Moi aussi.

ARTHÉMISE. Pour me perdre?

BALANDAR. Pour le pulvériser.

ARTHÉMISE. C'est horrible! (A part.) Mais quel amour!

BALANDAR, tombant à genoux et l'attirant dans ses bras. A moi... à toi!...

## SCÈNE XI

LES MÊMES, MOGOLISTAN affublé d'un costume ridicule avec canne, parapluie et chapeau.

MOGOLISTAN, à part. Tant pis... je n'ai pas changé de chemise. (Il voit Balandar.) Qu'ai-je vu?... Malheureux, que fais-tu là?

ARTHÉMISE, à part. Mes jambes flageolent...

BALANDAR, bus à Arthémise. Rasons!

MOGOLISTAN. Mille douzaines de tartelettes! Dois-je en croire mes prunelles?

BALANDAR, à Arthémise. Grâce, madame, grâce pour un pauvre père de famille sans ouvrage, affligé de onze enfants...

MOGOLISTAN, intrigué, à part. Mal peste!... onze? (Haut.) Enfin, que veut dire...?

ARTHÉMISE. Mon ami, pitié pour cet infortuné!...

BALANDAR. Ah! vous êtes un ange, vous, madame, et je ne quitterai cette posture suppliante que lorsque vous m'aurez pardonné...

MOGOLISTAN. Pardoné quoi?

BALANDAR. O vous, illustre maître, vous, son noble époux — car je lis ce titre glorieux sur votre large front, — vous serez aussi compatissant... (il étérnue) vous m'absoudrez de ma faute..... de mon crime!...

MOGOLISTAN. Parle! Entre pâtisseries on se doit des égards... j'écoute...

ARTHÉMISE, à part. Que va-t-il inventer?

BALANDAR. Il faut donc l'avouer... Eh bien!... Sachez que... que je vous ai volé la recette de votre gâteau favori, du fameux, de l'incomparable mogolistan!... (A part.) Ça y est!...

MOGOLISTAN. Malheureux... cette composition sublime à qui je dois ma renommée et mon triomphe toujours croissant!...

BALANDAR. Croissant! c'est le mot! Vous l'avez dit, croyez-le bien, les remords me déchirent, voyez! (Il met ses vêtements en désordre, puis il simule un accablement profond.)

ARTHÉMISE, à part. Qu'il est adroit!... Il a donc tout pour lui, ce jeune écervelé!...

MOGOLISTAN, qui était demeuré pensif, la tête dans ses mains, avec force. Non! ce n'est pas possible!... Car, pour commettre ce forfait, il fallait me voir à l'œuvre, et je m'environne toujours du mystère le plus profond quand je me livre à mes savantes élucubrations...

BALANDAR. J'ai attendu longtemps! Mais un jour, c'était par une nuit orageuse de l'hiver dernier, j'étais comme à l'ordinaire accroupi auprès du soupirail de votre laboratoire qui donne sur la rue, quand tout à coup il vint à s'ouvrir... Malheureusement pour votre gloire, je ne perdis pas une seule de vos combinaisons... L'œil écarquillé, j'incrustai votre procédé dans ma mémoire, et je pus me dire à mon tour : Je tiens la fortune par la pâte!

MOGOLISTAN. Tu fais des calembours? Ça fait des calembours!...

BALANDAR, d'un air piteux. C'est ma seule consolation!

MOGOLISTAN, à part. Il possède mon secret!... que résoudre?... (N° 6.)

TRIO.

Voler mon bien! le misérable!  
Je suis dans un grand embarras...  
Je crains la concurrence... Ah! diable!  
Avec ça ne plaisants pas!...

BALANDAR, à part.  
Que c'est adroit! c'est admirable!  
Me voilà donc hors d'embarras...  
Mogolistan voudrait au diable  
M'envoyer, mais il n'ose pas!

ARTHÉMISE, à part.  
Oui, Balandar est admirable!  
Comme il sait sortir d'embarras!  
Il est au mieux avec le diable  
Ou bien je ne m'y connais pas!

MOGOLISTAN, à Balandar.  
Je vais te traîner en justice...

ARTHÉMISE, à part.  
O ciel!...

MOGOLISTAN.  
A moins qu'à mon service  
Tu ne préfères t'engager!...  
Réponds?...

ARTHÉMISE, à part.  
Qu'ose-t-il exiger?...

BALANDAR.

Votre pâtisserie  
Me séduit... (A part.) Dans la bergerie  
Il introduit le loup!...

MOGOLISTAN, brandissant son parapluie.  
Réponds!

BALANDAR, s'agenouillant.

Je me soumets!...

MOGOLISTAN, allant prendre majestueusement le moule en cuivre du gâteau qui porte son nom, et le plaçant sur la tête de Balandar.

Alors je te le remets,  
Et je te pardonne.

(Il le frappe sur les épaules avec son parapluie, comme pour le sacrer chevalier.)

BALANDAR, se relevant.

Que Mogolistan ordonne.

MOGOLISTAN.  
Ainsi tu m'aideras?  
En tout tu me seconderas?

BALANDAR.  
Ea tout?... Fiez-vous à mon zèle...

(A part, se frottant les mains.)

Je pourrai donc rester chez elle!

MOGOLISTAN.

Tope là, c'est marché conclu!

ARTHÉMISE, à part.

Ce n'est pas moi qui l'ai voulu.

MOGOLISTAN, tendant la main.  
C'est convenu!

BALANDAR, tapant dans la main de Mogolistan.  
C'est entendu.

ENSEMBLE.

MOGOLISTAN.  
Non, plus de concurrence!  
Je l'admets au pétrin...  
Ami, par ma clémence,  
Ta fortune commence  
Et peut aller bon train!

BALANDAR, à part.  
Pour fuir la concurrence,  
Il m'admet au pétrin...  
C'est par trop d'innocence!  
On! mon succès commence  
Et doit aller bon train!

ARTHÉMISE, à part.  
Pour fuir la concurrence  
Il l'admet au pétrin...  
C'est par trop d'innocence!  
Mais à cette imprudence  
Je saurai mettre un frein!

MOGOLISTAN, à part, sur le devant de la scène, tandis que Balandar et Arthémise se rejoignent au fond et s'embrassent.

Avec cet autre moi-même  
Je serai libret le soir  
Je laisserai mon bien suprême  
S'étaler dans son comptoir.

Puis en cachette  
Près de Jeannette.

Je volerai plein d'espoir

(Il se frotte les mains. — A Balandar.)

Mon cher confrère,  
Plus de colère.

ARTHÉMISE, à part, en entendant le chant du coucou à l'orchestre.

Mais que dit-il?

BALANDAR, à part.

Avant une semaine,  
Ma victoire est certaine.

MOGOLISTAN, à part.  
J'ai franchement l'esprit subtil.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

FIN.